

ARTS VISUELS DEBOUT !

Nous, artistes des arts visuels, nous sommes photographes, peintres, sculpteurs, graphistes, plasticiens, performeurs, dessinateurs, graphes, vidéastes, ... nos œuvres nourrissent la société, créent du lien social, embellissent vos vies... mais également enrichissent Google, Facebook et autres, permettent aux élus de se faire élire, sont utilisées par les entreprises pour communiquer et se faire de l'argent. Notre travail est fondamental aussi à Nuit Debout, et nous sommes très nombreux à participer au mouvement.

Pourtant, nous sommes invisibles en tant que collectif. Le secteur des arts visuels a beau être le 1^{er} secteur artistique en France en termes de nombre d'auteurs, de revenus générés dans l'économie, et d'emplois, il n'est pas une industrie culturelle et n'a pas la capacité de lobbying d'une industrie culturelle. Le grand public ignore comment nous vivons : nous sommes vus au mieux comme d'éternels enfants rêveurs, au pire comme d'infâmes privilégiés paresseux. Nos clients peinent également à reconnaître la valeur de notre travail, et nous luttons au quotidien... pour être tout simplement payés ! L'immense majorité d'entre nous est confrontée en permanence à la culture de la gratuité, à l'ignorance de ce qu'est le droit d'auteur, voire à la méfiance vis-à-vis de notre professionnalisme. Notre revenu médian est deux fois plus faible que celui des salariés. Nombre d'entre nous n'atteignons même pas le seuil de pauvreté, et comme par hasard les plus pauvres d'entre nous sont... les femmes. La place des femmes artistes et auteures dans cette économie est encore plus précaire que précaire : plafond de verre, maternité, revenus inférieurs, et on en passe... Enfin, nous sommes également très nombreux à ignorer nous-même nos droits et nos devoirs.

Et pour cause, depuis des générations, les écoles d'art, nous forment comme d'éternels assistés, ou plutôt ne nous forment absolument pas à notre métier : combien sortent de l'école sans savoir faire une facture, quel statut choisir, comment déclarer ses revenus ? Et qu'on ne nous dise pas qu'il suffit de nous renseigner auprès des administrations compétentes ! Qui a un jour tenté de monter son statut d'auteur a été confronté à l'enfer des réponses contradictoires, incompatibles et désinformées de la plupart des agents censés nous renseigner.

Tout semble fait pour que les arts visuels n'existent aux yeux du public qu'à travers quelques stars du marché de l'art (stars massivement blancs et de sexe masculin), tandis que les 99% autres luttent dans l'indifférence générale pour s'élever au dessus du seuil de pauvreté, en cumulant les statuts (auteur, auto-entrepreneur, salarié, chômeur, rsa...), les combines et les heures de travail.

Les institutions publiques ne cessent de vanter les mérites de la « médiation culturelle » et d'appeler les artistes à faire le travail de lien social qu'elles sont incapables d'entretenir et de préserver. De nombreux rapports économiques récents prouvent à quel point l'économie de l'art est fondamentale à l'économie tout court. Et pourtant, les subventions aux associations culturelles ne cessent de diminuer drastiquement...

Des collectifs d'artistes courageux luttent vaillamment depuis des années pour faire valoir nos droits, et ce faisant, faire avancer la société tout entière.

Un exemple ? En ce moment même, les organisations professionnelles d'artistes se battent âprement pour essayer de faire plier les moteurs de recherche et obtenir une rémunération sur la diffusion de nos œuvres par Google Images. Cette bataille violente est menée dans l'indifférence générale et l'ignorance de la plupart des artistes concernés ! Or si nous parvenions à la gagner, ce serait un pas immense pour toute la société : cela signifierait que l'on peut agir contre les multinationales du numérique !

D'autres combats ont lieu en ce moment même :

- l'exception de panorama : dans la loi numérique discutée en ce moment au parlement nous sommes confrontés à la propagande de la fondation américaine Wikimedia qui fait passer les auteurs défendant leurs droits pour de méchants rapiats. Wikimedia cherche à nous opposer à la société dans son ensemble alors que nous sommes les premiers à aimer partager notre travail avec le plus grand nombre : nous refusons simplement que des gens instrumentalisent nos images ou se fassent de l'argent avec nos œuvres tandis que nous crevons littéralement pour les faire naître. Les images réservées à un "*usage non-commercial*" ne sont "*pas assez libres*" aux yeux de Wikimedia qui veut nous faire passer de contributeurs volontaires à spoliés obligatoires. Wikimedia veut tout bonnement donner nos droits d'auteurs à nos diffuseurs !
- le gouvernement a passé en catimini un décret le 31 décembre 2015 pour nous obliger à payer un mois de notre revenu annuel pour notre retraite complémentaire alors que nous n'arrivons déjà même pas à survivre aujourd'hui !
- la loi création, également discutée en ce moment même au parlement a tout simplement oublié les créateurs eux-mêmes ! Alors qu'une absence de régulation et de rémunération équitable nous plonge constamment dans la pauvreté et la précarité, il n'y a aucune disposition pour remédier à cette situation sociale et économique, tout le monde s'en fout, on nous laisse crever !

D'une manière générale, nos luttes sont invisibilisées : quand la presse en parle par miracle, on nous confond avec les intermittents avec qui nous sommes solidaires mais les problématiques professionnelles sont complètement différentes. Les intermittents sont salariés, nous artistes-auteurs sommes des travailleurs indépendants. Nous n'avons droit ni au chômage, ni aux accidents du travail, ni aux maladies professionnelles, nous n'avons pas de barèmes de rémunération minimale, socialement, nous, artistes-auteurs, en sommes encore au XIXème siècle !

- les régressions sociales et les dérégulations de la loi el khomri, ça nous parle

car pour les artistes, la liberté du loup dans la bergerie est notre lot quotidien !
Mais qui le sait ? qui s'en soucie ? personne ou presque.

Dans ce contexte dramatique, il est temps de nous regrouper pour faire entendre notre voix !

Nous, artistes auteurs, sommes exaspérés par les promesses non tenues, les simulacres de dialogue social, le partage inéquitable de la valeur que nous créons et l'absence de toute considération de notre situation économique et sociale catastrophique.

Nous artistes auteurs, précaires parmi les précaires, aspirons à :

- faire connaître et rendre visible nos luttes à l'ensemble des citoyens, à fédérer autour de nous tous ceux qui apprécient nos œuvres sans savoir que nous avons besoin de soutien pour qu'elles puissent continuer à exister.
- faire sauter le plafond de verre qui rend empêche tant d'artistes femmes d'exister ou d'obtenir la notoriété qu'elles méritent du seul fait de leur genre.
- nous regrouper, devenir plus nombreux et gagner enfin des combats que nous sommes trop peu à mener jusqu'à présent !

Et pour ce faire, le présent appel s'adresse à tous les artistes auteurs : **rejoignez-nous ! Faites entendre votre voix en utilisant le #auteursdebout, rejoignez-nous place de la république, tous les soirs sous la bannière « auteursdebout »**, et commençons à discuter sur l'état de nos profession, de nos luttes, de nos droits.

Relayez cet appel le plus largement possible, il concerne TOUS et TOUTES les artistes-auteurs, notamment les auteurs d'arts visuels dont les droits sont les plus bafoués de tous : photographes, graphistes, dessinateurs, peintres, sculpteurs, plasticiens, auteurs de BD, vidéastes, etc. tous unis !